



VOLLEY-BALL

LIGUE A MASCULINE

Après Narbonne volley - CVB 52 HM (3-0)

Ça s'en va et ça revient !

Le Chaumont VB 52 Haute-Marne pensait pouvoir surfer sur sa réussite tourangelle de la semaine passée, mais samedi soir, à Narbonne, les Cévéistes sont retombés dans leurs travers, proposant un jeu trop pauvre techniquement pour espérer autre chose que la défaite.

Un pas en avant, deux pas en arrière... La chorégraphie pourrait avoir de l'allure, si le refrain qui l'accompagne et chanté par les Cévéistes depuis le début de saison avait un autre impact sur la progression de ces derniers dans le championnat de Ligue A. Samedi soir, une nouvelle fois, le

Chaumont VB 52 Haute-Marne a fait preuve de son inconstance chronique du côté de la toute nouvelle Narbonne Arena. Bien loin du niveau affiché à Tours une semaine plus tôt, les Chaumontais ont fait naufrage sur les bords de la Méditerranée sans qu'il n'y ait grand-chose à redire sur la sécheresse du score (défaite 3 sets à 0).

Mais au-delà de ces prestations en dents de scie, l'inconcevable se traduit essentiellement par le manque d'explications sensées mettre à jour les raisons d'un bilan aussi farfelu. De l'euphorisante bouffée d'air frais insufflée chez le champion de France en titre, les hommes de Silvano Prandi sont ainsi capables de retomber bien bas en quelques

jours : « une désolation », comme le technicien italien a ainsi justement qualifié la dernière sortie audoise de ses protégés. Un retour sur terre d'autant plus brutal qu'il est totalement collectif. Pour son week-end languedocien, aucune individualité n'a réussi à prendre le taureau par les cornes pour tenter de tirer ses coéquipiers vers le haut. Julien Winkelmuller, qui est capable de relancer son équipe par sa réussite offensive, n'y est jamais parvenu. Mitch Stahl, encensé depuis le début d'année civile, s'est empêtrés les bras dans le filet à l'attaque. Marlo Yant a fait voir le côté sombre de sa force : une puissance incontrôlée. Quand Franco Massimino a brassé beaucoup d'air pour peu de résultats. Le coach cévériste, lui, y va de son constat : « nous possédons encore trop de lacunes techniques pour nous sortir de ce genre de pièges. »

Pas un cas isolé

Si ça peut rassurer le CVB 52, en regardant autour de lui dans ce classement de Ligue A, il est loin d'être la seule formation à afficher ce manque de régularité. Témoins le classement des Haut-Marnais qui, malgré leurs résultats contraires d'une semaine sur l'autre, parviennent à conserver leur place dans le "Top 4", preuve que derrière, ses rivaux peinent également à afficher une totale sérénité. Si l'on excepte le trio de tête

actuel qui est parvenu à aligner des séries victorieuses consécutives (Rennes et Tours avec dix succès consécutifs, et Montpellier sept). Les Cannois, eux, avaient bien commencé l'exercice (quatre victoires de suite), mais sont aujourd'hui rentrés dans le rang, tandis que les Nantais sont les seuls à bénéficier d'une série en cours (cinq succès d'affilée depuis début janvier). Sur les neuf formations restantes, aucune n'a réussi à enregistrer plus de trois victoires consécutives en dix-huit journées. Ceci pouvant certainement expliquer en partie la relative stagnation actuelle des positions au classement. Pour les Chaumontais, et ce n'est pas une découverte cette saison, la différence est surtout criante entre les matches à domicile et ceux à l'extérieur. Une caractéristique que

l'on retrouve également chez plusieurs autres acteurs de ce championnat, tendant à confirmer l'une des explications avancées par l'ex-Cévériste et actuel entraîneur-adjoint des Tourangeaux Thomas Royer : « le championnat de France est devenu tellement homogène, qu'aujourd'hui, l'avantage du terrain a pris plus d'importance. » Cela tombe plutôt bien pour le CVB 52. Durant les quatre prochaines semaines de février, les Chaumontais ont cinq matches à disputer dont... quatre à Jean-Masson (Paris, Poitiers, Rennes et Montpellier) contre un déplacement (à Ajaccio). C'est peut-être le moment d'en profiter pour conforter sa place en haut de classement.

Laurent Génin
l.genin@jhm.fr

Résultats et classement

Cannes - Nantes.....	2 - 3
(25-17,25-18,23-25,16-25,10-15)	
Nice - Tourcoing.....	3 - 2
(25-23,25-18,19-25,13-25,15-13)	
Ajaccio - Tours.....	1 - 3
(23-25,28-26,15-25,18-25)	
Montpellier - Poitiers.....	3 - 2
(17-25,25-17,25-22,16-25,15-11)	
Narbonne - Chaumont.....	3 - 0
(25-22,25-20,25-20)	
Paris - Sète.....	3 - 1
(25-22,25-18,23-25,26-24)	
Rennes - Toulouse.....	2 - 3
(25-21,25-20,29-31,17-25,9-15)	
	Pts J G P p. c.
1. Rennes.....	41 18 13 5 47 26
2. Tours.....	40 18 13 5 43 21
3. Montpellier.....	36 18 13 5 43 26
4. Chaumont.....	31 18 10 8 36 28
5. Nantes.....	28 17 10 7 36 31
6. Tourcoing.....	28 18 10 8 37 36
7. Toulouse.....	27 18 9 9 31 33
8. Paris.....	24 18 8 10 34 38
9. Ajaccio.....	23 17 8 9 27 33
10. Poitiers.....	23 18 7 11 32 38
11. Cannes.....	21 18 7 11 33 41
12. Narbonne.....	20 18 7 11 27 39
13. Sète.....	20 18 6 12 29 42
14. Nice.....	13 18 4 14 23 46

La prochaine journée
Le 4 : Chaumont - Paris ; Poitiers - Narbonne ;
Rennes - Nice ; Sète - Montpellier ; Toulouse - Cannes ;
Tourcoing - Ajaccio ; Tours - Nantes.



Les Chaumontais ont intérêt à profiter de ce mois de février, bien au chaud "à la maison", avec quatre matches à domicile au programme. (Photo : A. Brousmitche)

Gros plan sur... Jorge Fernandez

« Un contexte différent de Tours ! »

Le Journal de la Haute-Marne : Le Chaumont VB 52 Haute-Marne poursuit sa route avec ses hauts et ses bas. Parvenez-vous à expliquer cette nouvelle baisse de régime de l'équipe ?

Jorge Fernandez (central du CVB 52) : « D'abord, il faut féliciter cette équipe de Narbonne qui a très bien joué, même si on ne peut pas se réfugier uniquement derrière cela. C'est vrai que, même pour nous, il est difficile d'expliquer cette inconstance d'un match à l'autre. Face à ces Narbonnais qui nous ont bien bloqués et défendus, on n'a jamais trouvé les solutions. Même si je pense que l'on a un peu mieux joué qu'à Nantes, le résultat est le même au final et pas très flatteur pour nous. »

JHM : Rien à voir avec la prestation à Tours, il y a à peine une semaine...

J. F. : « Peut-être que face au champion de France en titre, dans un match où l'on ne parlait pas favoris, nous avons réussi à évoluer complètement libérés. Un contexte différent à celui de ce week-end où, à Narbonne, la vérité du classement nous donnait cette fois un avantage sur le papier. Avec cette "obligation de victoire", on a moins bien appréhendé la pression, notamment lorsque l'on a commencé à prendre des séries de points. Je pense que l'on a tous les atouts en mains avec ce groupe pour faire face à ce genre de défis, mais on n'y arrive pas encore. »

JHM : Ces revers à répétition ne vont-elles pas finir par vous miner moralement ?

J. F. : « Si on regarde d'un peu plus près ce championnat et les résultats de chaque journée, on n'est tout de même pas les seuls à faire preuve d'irrégularité. Je pense surtout que cette Ligue A ne permet aucun

relâchement. On a l'habitude de le dire depuis déjà quelques saisons, mais cette année, l'écart entre les quatorze clubs s'est encore réduit. Ce qui peut expliquer que les matches à l'extérieur soient encore plus compliqués. »

JHM : Avec les deux matches prochains prévus à domicile, pensez-vous pouvoir redresser la barre ?

J. F. : « On sait que chez nous, à Jean-Masson, on a l'habitude de distiller un bon volley. On doit donc profiter de cette opportunité pour récupérer quelques points et oublier notre déconvenue narbonnaise. Une fois encore, on n'a pas trop le temps de se lamenter sur notre sort. Le duel contre Paris arrive très vite (demain soir 20 h), puis on enchaînera avec Poitiers : deux adversaires sérieux, qu'il ne faudra pas prendre à la légère. »

Propos recueillis par L. G.



Jorge Fernandez espère faire oublier la déconvenue narbonnaise lors des deux prochains matches du CVB 52 à domicile. (Photo : A. Brousmitche)

Le jeu et les joueurs du CVB 52

Mitch Stahl (3 att. sur 11, 3 cont., 1 ser., 5 fautes dir.) : Comme à Nantes, l'Américain a perdu de sa superbe au filet. S'il est parvenu à travailler au block, en revanche, son manque de réalisme à l'attaque n'a pas servi les ambitions de l'équipe.

Raphaël Corre (1 att. sur 2, 0 cont., 1 ser., 4 fautes dir.) : À l'orchestration, l'international tricolore n'a jamais réussi à remettre ses coéquipiers en ordre de marche. Comme ses partenaires, en manque de confiance au fil des minutes, les combinaisons offensives ont pâti de ce relationnel qui s'est effiloché au sein du collectif.

HOMME DU MATCH : Matej Patak (6 att. sur 11, 0 cont., 0 ser., 0 faute dir.) : Certainement le plus régulier des Cévéristes, le Slovaque s'est montré le plus fiable en réception et a gardé la tête haute au filet dans les moments difficiles.

Jorge Fernandez (1 att. sur 5, 2 cont., 0 ser., 1 faute dir.) : L'Espagnol n'a pas assez pesé au filet dans le domaine offensif, même s'il a tenté de garder sa concentration au block. Ses services flottants n'ont, de plus, jamais réellement inquiété les réceptionneurs narbonnais.

Marlon Yant (10 att. sur 20, 1 cont., 0 ser., 4 fautes dir.) : Le Cubain manque indéniablement d'atouts dans la gestion de ses matches. Notamment lorsque tout ne tourne pas comme il veut. Moins habile en réception, vengeur à l'attaque et au service, il n'a jamais pu mettre sa puissance et son physique au service de son équipe.

Julien Winkelmuller (14 att. sur 33, 0 cont., 0 ser., 3 fautes dir.) : Le "pointu" cévériste n'a pas vraiment pesé sur la rencontre. Enormément contré ou défendu, il n'a jamais été en capacité de libérer les siens d'une certaine pression, en validant des points dans les situations difficiles : le symbole d'une attaque haut-marnaise qui a manqué de lucidité et de solutions dans les périodes délicates.

Franco Massimino (libéro) : Beaucoup d'agitation et de course pour un résultat trop peu satisfaisant. En réception comme en défense, l'Argentin n'a pas été aussi solide que d'habitude, avec plus d'imprécisions, et remontant beaucoup moins de ballons.

Martin Atanasov (0 att. sur 2, 1 faute dir.) : Le Bulgare n'a pas rendu les services attendus en entrant en jeu dans le deuxième set, trop peu efficace sur ses ballons négociés.

Hindrek Pulk (1 att. sur 4, 1 faute dir.) : L'Estonien manque décidément de percussion et d'investissement sur ses entrées en jeu.

Théo Morillon (libéro) : Le deuxième libéro chaumontais a tenté de solidifier un peu l'arrière-garde chaumontaise en fin de deuxième set.

Martin Repak : Une entrée au service qui n'a pas porté à conséquence sur le tableau d'affichage.

Le fait du match

Pas si anecdotique !

Forcément, la petite histoire retiendra que le Chaumont VB 52 Haute-Marne aura été la première victime officielle des Narbonnais dans leur nouvelle salle. Après un premier revers enregistré le 18 janvier face à Montpellier, les Audois sont donc parvenus à leurs fins, samedi soir, en corrigeant les Cévéristes en trois sets. « Après l'inauguration officielle il y a deux semaines, on a poursuivi la fête avec cette première victoire : c'est génial ! » souriait le libéro des "Centurions", Ludovic Duée, au coup de sifflet final. Alors que l'emblématique manager de Narbonne, Michel Mandrou, confortait ce sentiment de joie : « Pour nous, ce n'est pas anodin que ce premier succès survienne face à Chaumont. Les deux clubs se sont affrontés lors de nombreux duels importants au cours des vingt dernières années. Même si aujourd'hui, on ne joue plus tout à fait dans la même cour, on construit pour rejoindre le CVB 52 au plus haut niveau. Rendez-vous dans deux ans pour des matches avec plus d'enjeu ! »

L'adversaire

Ludovic Duée (Libéro de Narbonne) : « C'est forcément une soirée réussie pour nous ! On remporte notre première victoire dans notre salle, sur un score flatteur et, qui plus est, face à un adversaire de l'envergure de Chaumont : franchement, que demander de plus ? C'est vraiment grisant de voir que tout ce que le staff a préparé et analysé sur cette formation haut-marnaise a vraiment porté ses fruits. On a été dans l'application totale des consignes, avec des options prises sur certaines situations qui ont parfaitement fonctionné. On ne les a pas laissés respirer et bien étouffés au block et en défense. Avec une supériorité dans le domaine "service/réception", on a finalisé logiquement cette domination. Mais cela ne nous apporte que trois points supplémentaires, on va avoir besoin encore de beaucoup d'autres victoires pour revenir dans le jeu de la qualification en "play-off". Mardi, du côté de Poitiers, on va tâcher de grappiller aussi quelque chose. »